

PROFONDEVILLE

La cliente 13x14/07/96

Un amour de porcelaine

Dans une maison aux multiples fenêtres, Marie-Laure Degand vit sa passion au quotidien

Allée des Ramiers à Profondeville, il y a une maison qui porte le numéro 13. Et dans cette coquette demeure, il y a une dame, Marie-Laure Degand, qui aime la porcelaine et la peinture. Cette passion pour ces «matières» l'a conduite à réaliser son rêve: être décoratrice sur porcelaine.

Marie-Laure Degand est régente en art plastique. Depuis des années, elle peint. Elle a d'abord touché à l'aquarelle avant de découvrir les substances qui entrent dans la composition de la peinture sur porcelaine. C'était il y a quelques années. Alors qu'elle pénétrait à «La porcelaine blanche», une boutique namuroise spécialisée dans la vaisselle, elle y rencontra la gérante. Celle-ci était occupée à la décoration d'un objet en porcelaine. Marie-Laure Degand l'observa. Ce fut le «clic». Dorénavant, elle allait, el-

le aussi, consacrer son temps libre à la peinture sur la porcelaine!

Très vite le hobby s'est transformé en une passion. Et la passion est devenue un métier. D'abord initiée par M^{me} Clément, une autre profondévilloise, Marie-Laure Degand décide ensuite de créer son propre atelier. Là, elle reçoit des clients qui viennent lui demander de personnaliser leur vaisselle ou leurs carrelages. M^{me} Degand explique: «*Ce sont des amoureux de la porcelaine. Ils connaissent la matière et ils désirent des choses toutes particulières. La plupart d'entre-eux savent ce qu'ils veulent. Parfois, ils me demandent de copier de la porcelaine ancienne d'après un recueil de gravures. D'autres viennent avec des motifs bien à eux. Il arrive aussi qu'ils m'expliquent le caractère et les goûts d'une personne à qui ils veulent offrir un cadeau personnalisé.*»

Cette rencontre avec l'envie, les goûts et les rêves des autres est importante pour la créatrice. «*J'aime beaucoup réaliser le rêve de quelqu'un*» confie-t-elle. «*J'éprouve vraiment beaucoup de joie à pouvoir leur faire plaisir grâce à mon travail. J'arrive à rencontrer et à réaliser leur attente et à transformer un objet usuel en quelque chose de beau. En quelque chose que personne d'autre ne possédera puisque toutes mes réalisations sont uniques*» précise-t-elle.

La nature, une source d'inspiration

Marie-Laure Degand est aussi passionnée par la nature. D'ailleurs, elle a choisi de construire sa maison en fonction du paysage qui l'entoure. De ses fenêtres, on peut observer, en contre-bas, des vastes champs et des arbres. L'endroit est beau. Il est paisible aussi. «*C'est un endroit merveilleux, explique la propriétaire, ici j'ai beaucoup de plaisir à créer. En fait la nature m'inspire. Je vais souvent m'y promener. Je m'y arrête et j'y observe les fleurs, les fruits et les oiseaux. Les oiseaux qui viennent, qui partent et qui vous échappent...*»

Marie-Laure Degand aime aussi les autres animaux. Et ce qu'elle apprécie surtout chez eux ce sont les yeux. «*Les yeux, confie-t-elle, c'est pour moi la plus belle partie de l'être. On peut tout lire dedans et tout y passe. Les yeux, c'est ce qui m'émeut le plus et c'est ce que je préfère dessiner.*»

Bien qu'elle peigne beaucoup d'animaux, elle laisse aussi libre cours à son imagination. Et quand elle ne «copie» pas les éléments de «Dame Nature», elle réalise des choses plus sobres et dépouillées.

Un atelier ouvert à tous

Depuis quelque temps, Marie-Laure Degand «enseigne» son

art. Chaque semaine, huit dames viennent s'initier à la peinture sur porcelaine. «*Ce qui est paradoxal -explique-t-elle- c'est qu'il n'y a pratiquement que des femmes dans ce métier. Et pourtant, je trouve que c'est plutôt un métier masculin parce que la porcelaine est un matériau froid et dur.*»

Dans le petit atelier qu'elle a aménagé dans son «nid», elle enseigne les règles de base du dessin à ses élèves carolorégiennes et namuroises. Ensuite, elle leur apprend à mélanger les oxydes métalliques et le fondant, les bases de ces couleurs «spéciales porcelaine». Une fois le dessin tracé avec un crayon très gras sur l'assiette, la tasse ou le pot, les futures décoratrices posent la couleur qu'elles ont créée avec un pinceau ou de la mousse. Puis, elles enfournent une première fois, dans un four à céramique, leur objet. Après une cuisson de ± 3 h 30 à une température de 800°, elles ajoutent certains détails et elles affinent leur peinture. Après chaque «retouche», l'objet doit retourner dans le four.

Aucun détail ne doit être négligé. Le prix d'une réalisation dépend de ces détails et du temps qu'ils exigent. Le coût d'un «décor» varie de 200 F à 1.200 F. La peinture sur porcelaine et sur céramique, c'est un art. Un art qui demande beaucoup d'heures de travail et de précision.

Annie Delfosse
(Photo: Vincent Lorent)